Détail cocasse, à la fin de l'introduction de cet exposé ultime de SGA 7 II, on lit que la démonstration de Deligne "devrait figurer dans la réédition de SGA 5" (lequel SGA 5 n'avait pourtant pas eu la chance encore de connaître sa première "édition"). Cela peut laisser supposer que cinq ans avant l'opération SGA $4\frac{1}{2}$ - SGA 5, Deligne avait encore l'intention (comme il était normal) de faire figurer dans la future version publiée de SGA 5 les compléments qu'il avait apportés depuis 1966 à la théorie de la cohomologie étale, développée dans SGA 4, SG4 5^{348} (*).

III Philosophie de Mebkhout (Colloque de Luminy juin 1981, article sur les "faisceaux pervers" de Beilinson, Bernstein, Deligne).

Je reprends ici pour mémoire ce que j'ai rapporté à ce sujet dans la note précédente.

- 1. Deligne me dit qu'il avait appris le "théorème du bon Dieu" d'un seminaire Bourbaki c'était en tous cas avant l'été 1980. Cela se recoupe avec ce que je tiens de Mebkhout, à savoir que le théorème en question avait été communiqué par Deligne à Bernstein et Beilinson en octobre 1980, pour être aussitôt utilisé par eux dans leur démonstration de la conjecture de Kazhdan-Lusztig d'e**). Deligne ajoute qu'il n'avait pas cité Mebkhout dans son article avec Bernstein et Beilinson, n'étant pas sûr quelle était la part qui revenait à Kashiwara dans ce théorème d'e***).
- 2. Deligne ne conteste pas que le Colloque de Luminy de Juin 1981 (où lui- même figurait comme la grande vedette) n'aurait pas eu lieu sans les travaux de Mebkhout dans les années précédentes. Il a seulement tenu à ajouter que le rôle des idées de Mac-Pherson lui semblait "encore plus essentiel". Il n'a pas laissé entendre qu'il y aurait quelque chose d'étrange ou d'anormal que le nom de Mebkhout ne figure pas dans les Actes du Colloque.

IV Formalisme de dualité en cohomologie, catégories dérivées ("La bonne référence", "Etat 0" des catégories dérivées).

1. Deligne me précise qu'il n'a eu connaissance de l'article de Verdier³⁵²(*), reprenant à son compte (entre autres, et sans me nommer) le formalisme des classes d'homologie et de cohomologie associées à un cycle (que j'avais développé dans SGA 5 en 1965/66) qu'a**près** la publication de SGA 4 ½ en 1977, donc un an au moins après la parution de l'article en question. Ceci semble donc contredire l'impression que j'avais eue, que la brillante opération faite par Verdier en 1976 était une sorte de "ballon d'essai" pour l'opération considérablement plus grosse de Deligne et consorts, qui l'a suivie l'année d'après.

Deligne m'a dit qu'il était clair pour lui, en parcourant l'article de Verdier, que celui-ci ne faisait qu'exposer certaines des idées que j'avais développées dans SGA 5. Il en a été même tout content, que Verdier se soit enfin chargé de fournir une référence. (L'idée que la publication de SGA 5 aurait fourni peut-être une référence plus adéquate n'a pas dû l'effleurer...) A une question de moi en ce sens, Deligne m'a répondu qu'il n'avait

 $[\]overline{^{348}}(*)$ Je présume que c'est l'absence de toute réaction (par une quelconque des personnes qui étaient dans le coup) aux escamotages qui se sont faits dans SGA 7, qui a dû encourager Deligne au pas suivant dans son escalade : l'escroquerie de grande envergure de l'opération SGA $4\frac{1}{2}$ - SGA 5.

³⁴⁹(**) Voir la note "L'inconnu de service et le théorème du bon Dieu", n° 48'.

³⁵⁰(***) Voir la note de bas de page du 28 mai à la note "L'Iniquité - ou le sens d'un retour" (n° 75), et également la note "Un sentiment d'injustice et d'impuissance" (n° 44").

³⁵¹(****) Voir les commentaires à ce sujet dans la note précédente "Le devoir accompli - ou l'instant de vérité", notamment p. 784, et la note de bas de page à propos de "Kashiwara".

³⁵²(*) Il s'agit de l'article cité dans la note "Les bonnes références" (c'était décidément le nom qui s'imposait!), n° 82.

⁽¹² mai) Pour des commentaires sur cette version diffi cilement croyable de Deligne, voir la note "Gloire à gogo - ou l'ambiguïté" (n° 170(ii)), pages 930,931.